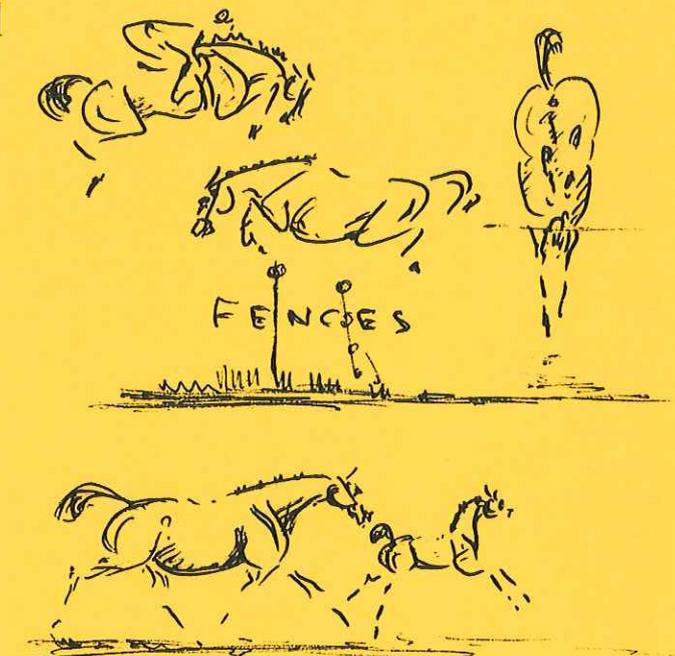


FENCES NEWS

Samedi 6 septembre 97 - N° 16

Histoire d'un record mondial

Retour sur la soirée de jeudi et sur ce fabuleux record qui marque un tournant dans l'histoire des ventes aux enchères des chevaux de sport en France. Ce prix de 2.300.000 frs pour l'adjudication d'un cheval de sport de 4 ans constitue probablement un record mondial. L'an dernier les ventes PSI à Ankum (organisées par Paul Schockemöhle) avaient battu ses records en dressage et en CSO nous révèle L'EQUI-ARGUS 97. Mais le cheval d'obstacles vendu 3.360.000 francs avait déjà six ans et des classements en A1. C'était, lui-aussi un mâle bai, mais à la différence de Fétiche du Pas, Nagano a été exporté aux Pays-Bas. Ce que Stéphane Marteau et beaucoup d'autres "supporters" du fils de Le Tot de Semilly voulaient éviter... à tout prix. Ronan Le Pape (32 ans) qui a éduqué ce jeune surdoué depuis qu'il est foal et Stéphane Marteau, l'heureux acquéreur, nous ont raconté Fétiche du Pas et leurs émotions de cette soirée de folie. (P.2)



Vendredi : tous les compteurs à la hausse.

Nous aurions pu nous attendre à un "lendemain de fête" un peu difficile après le feu d'artifice de jeudi : eh bien ce ne fut pas le cas, au contraire. Cette première vacation "Elite" affiche même une belle progression par rapport à 1996. Vingt-sept des trente et un sujets présentés ont trouvé un nouvel acquéreur. Les trois poulinières sont parties à une moyenne de 96.600 frs, ce qui représente une hausse de 20.000 frs sur 1996 (2 juments). Il faut dire que cette année, il y avait un packaging intéressant avec Flore du Reverdy pleine et suitée (165.000 frs). Les foals enregistrent une progression de 56.400 frs à 66.000 frs. Le deux ans de

service réalise un chiffre supérieur à la moyenne des deux poulains 96 : 95.000 contre à 80.000 frs.

Côté trois ans, les résultats sont encore plus satisfaisants : seize poulains ont été vendus sur les dix-neuf présentés. Augmentation de la moyenne qui passe de 105.444 frs à 133.375 frs et amélioration du "top price" de la journée qui était de 250.000 frs en 1996 et qui est passé à 270.000 frs pour le très souple et très puissant fils d'Urbain du Monnai, Gebe du Challos. En fait, seul le yearling n'a pas pu faire mieux que son prédécesseur : - 42.000 frs. On lui pardonnera d'autant que le C.A a augmenté de 314 000 frs.

5 ET 6 ANS FENCES AU GRAND PARQUET Bon comportement des chevaux du catalogue des 5/6 ans hier au Grand Parquet. Du côté des juments de 6 ans : magnifique sans faute de Dolovia de Sapaie (Patrice Martin). Sans faute également en hongre et mâles de 5 ans d'Ecalgrain avec Pascal Levy alors qu'Ezior Danum ne prenait pas le départ. Les juments de 5 ans, Eleusis de Brève et Elina de Vernelle, ont également entamé avec brio leur Grande Semaine vendredi.

Ronan Le Pape : "Je suis heureux que Fétiche du Pas aille chez Eric."

Avant d'entreprendre des études de droit, Ronan, réussissait plutôt bien sur le circuit junior avec un cheval nommé Jivaro qu'il a "très bien revendu", ce qui a mis sa carrière de cavalier entre parenthèses. Puis il est revenu à l'équitation, réussissant quelques bonnes opérations commerciales avant de tomber sur un certain Élan du Pas, le grand frère de Fétiche, par Voltaire. Après les deux premiers parcours de la saison à Saint-Lô, Ronan vend Élan à l'Espagnol Rutherford Lathan... qui le prépare pour Sidney, tout simplement.

Fétiche du Pas est donc arrivé au manoir d'Huelgars, à Coray, dans le sud Finistère à l'âge six mois : "c'était un poulain plein de sang, avec beaucoup d'énergie et surtout cette même bonne souche. Voltige du Pas est une mère fabuleuse, avec de la trempe, du rayon et des tissus de pur-sang. Elle n'a jamais couru, parce qu'elle a été accidentée à 3 ans. Elle a toujours fait des poulains et pourtant, lorsqu'on la voit au pré, on a envie de lui mettre tout de suite une selle sur le dos tant elle a l'air athlétique."

Fétiche a grandi dans une "petite structure, avec beaucoup d'amour, de sucres et de carottes." Et comme la famille Le Pape (Ronan est marié et a trois enfants) a déménagé pour une plus grande installation, Fétiche a été débourré un peu tard, en octobre dernier seulement. "Tout de suite Fétiche a fait preuve d'une intelligence au dessus de la moyenne, avec une mentalité de chef.

En extérieur, il se mettait toujours devant, seul, et n'avait peur de rien, tracteurs, camions... Il a beaucoup de trempe, il est très hargneux, très courageux." Fétiche a fait ses premiers pas en concours à Saint-Lô, et très vite il a été repéré par plusieurs paires d'yeux avisés. Eric Levallois, Arnaud Evain et Bruno Souloumiac casseront leur tirelire pour acheter en association ce fantastique étalon 600.000 frs. Alors, quand Ronan a vu retomber le marteau du commissaire à 2.300.000 frs, il s'est peut-être dit qu'il avait lui-même manqué une belle affaire : "Pas du tout. Pour moi c'était avant tout une grande émotion. Je suis très très heureux que le cheval soit dorénavant monté par Eric Navet, pour moi, c'est le meilleur cavalier français. J'attends maintenant avec impatience les grandes échéances de ce nouveau couple. Personnellement, je n'aurais jamais été capable de le vendre à ce prix. J'estime avoir fait de mon côté une bonne affaire pour un cheval de 4 ans. Les associés FENCES sont six, je suis seul, ils font un superbe travail. Je suis avant tout content- pour moi et Madame Moreau, son éleveur - que le cheval reste en France. Nous continuons à travailler ensemble avec les produits suivants de la même mère : une Voltaire, une Rivage du Poncelet et un mâle de Concorde."

Et bien évidemment, la mère de Fétiche retournera voir Le Tot de Semilly l'année prochaine !

*Trudo King Darco bulgare. Lors du championnat d'Europe de Mannheim, la semaine dernière, le Belge Ludo Philippaerts ne montait pas son cheval n°1, Trudo King Darco, mais Trudo Krawaat, ce qui explique - en partie -, le résultat décevant de l'équipe (9ème). Explication : Ludo avait vendu le fils de Darco la veille de la compétition à l'Allemand d'origine suisse, mais montant pour la Bulgarie (vous suivez ?), Günter Orschel. Celui-là même qui avait acheté Hurlevent Pironière en 96. D'ailleurs Orschel a monté l'étalon français dans l'épreuve préliminaire de ce championnat : il avait terminé 2ème, mais a préféré prendre Excellent pour la compétition proprement dite.

*Jeux Olympiques 2004 : c'est Athènes Le Comité International Olympique a désigné hier soir la ville d'Athènes pour recevoir les Jeux Olympiques de l'an 2004. Ce n'est peut-être pas vraiment une bonne nouvelle pour l'équitation. Athènes est une ville chaude et polluée : pas idéal pour faire courir des chevaux. De plus, est-ce que Rome évincée aura les budgets nécessaires débloqués par le CNO italien pour organiser les Jeux Équestres Mondiaux l'année prochaine? Ceux-ci risquent d'être annulés d'ici la fin de l'année... ou de se dérouler dans la confusion... habituelle.

Stéphane Marteau : "Je voulais Fétiche ... à n'importe quel prix"

La passion du cheval de ce fabricant de bijoux lui est venue par ses fils. Ils sont quatre, et les deux premiers Jean-Baptiste (14 ans) et Romain (13 ans) sortent en compétition avec une certaine réussite. C'est en achetant un cheval aux ventes FENCES il y a deux ans, que M. Marteau a fait connaissance avec Eric Navet. Ce dernier était le vendeur du cheval. Cette relation s'est transformée en amitié pour l'homme et en admiration pour le cavalier. "De cheval en cheval, nous sommes allés vers le haut de gamme jusqu'à Fétiche du Pas".

Fences News : Pourquoi avoir jeté votre dévolu sur ce cheval ?

S.Marteau : Lorsque nous l'avons vu la première fois avec Eric, ce fut le coup de foudre immédiat. Quand nous

avons rencontré Eric, il y a deux ans, cela nous désolait de voir qu'il n'avait pas de cheval à la hauteur de son talent et depuis, on s'emploie à essayer de lui trouver ce cheval. Lorsque nous avons vu Fétiche, il n'y a pas eu une seule seconde d'hésitation : il était là pour Eric Navet.

Étiez-vous prêt à poursuivre les enchères si les deux autres candidats étrangers n'avaient pas levé le pied ? C'était curieux. Nous nous étions d'abord fixés d'autres limites. La première fois où nous avons vu le cheval, nous avions fixé le budget maximum à une somme qui était à peine égale à la moitié du prix de jeudi. Ensuite, l'envie nous gagnant de plus en plus, nous avions monté notre plafond à deux millions. Et puis pendant les enchères, lorsque le

cheval a atteint les deux millions, je me suis dit : quel que soit le prix qu'il atteindra, je l'achèterai. Il n'y avait plus de limites. Le prix n'avait plus d'importance. Évidemment, s'il était arrivé à quatre ou cinq millions je n'aurais peut-être pas pu suivre...

Que ressentiez-vous jeudi soir lorsque vous vous êtes retrouvé propriétaire de ce phénomène ?

Il y avait beaucoup d'émotions. L'ambiance était électrique dans la salle. Après, j'ai eu beaucoup de mal à dormir. Et puis je me suis dit que même si je l'avais payé le double, je faisais malgré tout une bonne affaire : la gestion de sa carrière d'étalon et celle de sa carrière sportive seront dans de bonnes mains. Sans parler de l'intensité du plaisir qu'il nous apporte et qu'il va nous apporter.